LA CRISE
de la monnaie de billon

La Chambre de Commerce de Lille vient d'adresser à M. le Ministre des Finances, la nouvelle lettre suivante :

J'ai eu l'honneur par ma lettre du 24 mai dernier, d'appeler votre attention sur la disette absolue de monnaie de billon, qui s'est produite depuis un certain temps déjà, dans notre circonscription et sur les inconvénients qui en résultent au point de vue de la facilité des transactions.

Nous avons appris que, peu de jours après notre réclamation, vous aviez bien voulu faire expédier à la Trésorerie Générale du Nord, une somme de trois mille francs de sous.

Nous ne pouvons que vous remercier, M. le Ministre, de votre appui, mais nous devons vous dire que cette petite provision de billon a été vite absorbée et que l'insuffisance de la monnaie de bronze n'a pas cessé de se manifester.

Les plaintes se multiplient et deviennent de plus en plus pressantes. L'industrie éprouve de grandes difficultés à faire face à ses paiements de main-d'œuvre, et le commerce, de son côté, se trouve privé de la monnaie d'appoint nécessaire à tous les règlements.

Pour vous édifier sur la gravité de la situation, permettez-moi de vous rappeler que la Compagnie du Chemin de Fer du Nord a fait afficher dans ses gares des avis par lesquels elle prie le public de se présenter à ses guichets, muni de la monnaie d'appoint, qui lui fait, à elle, défaut. Et, d'autre part, les Sociétés qui reçoivent ce genre de monnaie sont assaillies de demandes qu'elles ne peuvent satisfaire.

S'il s'agissait d'une situation apparaissant comme ne devant être que temporaire, il n'y aurait qu'à prendre patience, mais les causes de cette pénurie de billon paraissent destinées à se maintenir et même à s'accentuer, par suite de l'usage toujours croissant des appareils à sous installés dans tous les débits de boissons. Bien des personnes offrent des primes pour obtenir ce genre de numéraire, mais cela ne le fait pas rentrer dans la circulation, attendu qu'il est immobilisé.

Je dois donc appeler de nouveau toute votre attention, au nom de la Chambre que j'ai l'honneur de présider, sur un pareil état de choses. Il semble urgent que l'on procède à de nouvelles frappes de monnaie de bronze.

Notre Compagnie renouvelle le vœu en cette circonstance, que le Sénat ne tarde pas à adopter le projet de loi voté par la Chambre relatif à la substitution de la monnaie de nickel perforée à la monnaie de bronze.

Permettez-moi de vous demander, Monsieur le Ministre, que de nouveaux envois de billon soient expédiés dans le plus bref délai possible vers notre grand centre industriel où l'on se préoccupe vivement d'une situation aussi fâcheuse.

Le Président.

Eau de Table des Arthritiques

Vichy Célestins

Elimine l'Acide urique

656

REMERCIEMENTS

Madame veuve PARENT-DELATTRE très touchée des nombreuses marques de sympathie qu'elle a reçues à l'occasion du deuil cruel qui vient de la frapper en la personne de son époux

Monsieur Gustave PARENT

Teinturier

à Saint-André-lez-Lille, remercie sincèrement les nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui ne pouvant y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances.

MARCHE DE LA VILLETTE

DU 30 JUIN 1913

	Quantités amenées	Quantités vendues	Poids moyens	Viande nette 1re	Viande nette 2e	Viande nette 3e	Poids vifs 1re	Poids vifs 2e	Poids vifs 3e
Bœufs	2.443	2.040	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches	1.330	1.350	[illegible]	1 26	1 70	1 43	1 12	[illegible]	[illegible]
Taureaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Porcs	4.167	4.157	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Peaux de moutons demi-laine : 2,50-6,50.

Physionomie des ventes

Gros bétail. — Vente assez facile. Prix fermement tenus sur le choix, maintenus sur les autres qualités.

Limousins 0,86-0,92, bœufs blancs 0,86-0,94, normands 0,85-0,95, manceaux 0,80-0,90, vendéens 0,78-0,88, par demi-kilo net.

Moutons. — Vente calme. Prix stationnaires. Agneaux 1,25-1,35, Centre 1,15-1,25, Midi 1-1,20, métis 1,05-1,12, brebis 0,86-0,92, par demi-kilo net.

Veaux. — Vente difficile. Baisse de 5 centimes par demi-kilo net.

Brie, Beauce, Gâtinais 1,05-1,20, champenois 0,90-1,10, manceaux 0,85-1,05, gournayeux 0,90-1, service 0,80-0,85, par demi-kilo net.

Porcs. — Vente assez active à des prix sans variations.

Maigres 0,67-0,71, gras 0,60-0,65, par demi-kilo « vif ».

Chronique Agricole

DOIT-ON TRAIRE LES VACHES immédiatement APRÈS LA PARTURITION ?

Telle est la question que se pose M. L. F., de C., revenu du marché d'Arras, avec une superbe Normande, payée la jolie somme de 800 francs.

« Je sais bien que vous en avez déjà parlé, nous écrit-il ; mais je ne suis plus capable, et Catherine non plus, de me rappeler si vous avez dit oui ou non.

« Voudriez-vous me répondre dans votre prochaine chronique, car ça presse.

« Je vous en remercie d'avance, etc.... »

Nous avons, en effet, déjà répondu à cette question, et la raison qui nous fait pencher pour la négative est celle-ci :

C'est que la traite immédiate peut provoquer l'apparition de la fièvre vitulaire chez les très bonnes laitières.

Cette maladie n'est en somme que le résultat d'un dérangement du torrent sanguin, et notamment d'un appauvrissement du système nerveux.

Lorsque la pis est fortement gonflé, cet organe sert de régulateur à la circulation sanguine, laquelle subit une modification profonde lors de la mise-bas du jeune animal. Avant la parturition, le sang afflue vers les organes du bassin, tandis qu'après la circulation doit redevenir normale et se faire uniformément vers toutes les parties de l'organisme.

Le rétablissement de la circulation sanguine ne peut se faire que progressivement. Il est donc clair que la traite à fond, pratiquée en ce moment, constitue une manipulation nuisible, en ce sens qu'elle provoque le vide et un nouveau flux sanguin vers l'appareil génital.

La médication actuellement en vigueur (appareil d'Evers) repose d'ailleurs sur ce principe. En injectant aux glandes mammaires de l'air, ou un liquide approprié, on rétablit la pression, l'équilibre rompu par la traite ; et il est vraiment remarquable de voir des animaux presque entièrement paralysés, et parfois sur le point de succomber, se relever peu de temps après l'application du traitement. Dans presque tous les cas les animaux traités se raniment au bout d'un quart d'heure, une demi-heure au plus ; leurs yeux deviennent plus vifs ; ils acceptent même la boisson ou la nourriture qu'on leur présente ; et, subitement, sans la moindre aide, ils se relèvent. Ils sont pour ainsi dire spontanément et définitivement guéris.

Ces faits prouvent suffisamment qu'il est irrationnel et dangereux de vider complètement le pis sitôt après la parturition. C'est cependant ce qui se pratiquait jusqu'ici, à peu près partout. Pratique, transmise de père en fils, mais d'autant plus dangereuse, de nos jours, que pour obtenir, des bonnes laitières, un rendement plus élevé, on les soumet à une alimentation intensive.

Conclusion : Attendre au moins 4 à 5 heures après le vêlage, avant de procéder à la traite, et ne pas la faire à fond dès la première fois, mais la répéter quatre ou 5 fois dans la journée. C'est là un moyen préventif des plus efficaces contre la fièvre vitulaire.

—(o)—

Réponse à C. de L. — Ce ne sont pas des superphosphates, qu'il faut employer dans vos prairies basses, inondées, à réaction acide par conséquent, mais des scories de déphosphoration, à haute dose, c'est-à-dire 1.000 k. à l'hectare, pendant plusieurs années, si vous voulez changer la flore de ces pâturages, où les bêtes mangent à contre cœur une herbe de mauvaise qualité.

Réservez vos superphosphates pour les prairies de formation récente ; en terrain sablonneux surtout, ils feront merveille.

Rien ne s'oppose, au contraire, à ce que vous y ajoutiez 4 à 500 kil. de kaïnit à l'hectare, pour entretenir les légumineuses, que la chaux aura fait éclore.

A défaut de scories de déphosphoration, vous pouvez employer des écumes de sucrerie ou de potasserie, c'est entendu. Mais, je me permettrai de vous faire remarquer que dans ces écumes, il n'y a pas d'acide phosphorique, ou si peu que rien. Elles agissent par l'azote et la potasse, mais surtout par le carbonate de chaux, qui est excellent pour toutes les vieilles prairies remplies d'humus. La chaux, voyez-vous, c'est l'huile de la terre ; et quand vous ajoutez une cuillerée d'huile dans une salade trop vinaigrée, vous la corrigez en partie du moins.

—o—

Réponse à S. L. de S. — Hachez finement des feuilles de buis, mélangez-en une pincée dans le picotin du matin, et vous verrez les vers... quitter votre jument.

Si vous avez plus de confiance dans l'arsenic, un demi-gramme chaque matin pendant huit jours produira le même effet.

—o—

Réponse à T. S. — Voici une formule de bouillie bordelaise, que vous pouvez employer pour vos pommes de terre :

Eau	100 litres.
Mélasse	2 kil.
Chaux	2 kil.
Sulfate de cuivre	2 kil.

Faire dissoudre complètement le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude, et un récipient en bois, avant d'ajouter la mélasse.

Brasser hardiment le mélange, et surtout

CONSEIL PRATIQUE

opérer par beau temps, et ne pas attendre que la maladie ait fait son apparition.

L. CENSIER.

30 Juin 1913 — COURS DES MARCHÉS A TERME — 30 Juin 1913

LAINES

Mois	Roubaix-Tourcoing T. U. Cote précéd.	Cote 11 h 30 Roub.	Cote 4 h 15 Tourc.	Clôture achet.	Clôture vend.
Juin	0 00	0 00	0 00	0 00	0 00
Juillet	6 30	6 30	6 30	6 30	6 35
Août	6 25	6 25	6 25	6 25	6 275
Septemb.	0 00	6 175	6 175	6 20	6 225
Octobre	0 00	0 00	6 125	6 15	6 175
Novemb.	6 075	0 00	0 00	6 075	6 125
Décemb.	0 00	0 00	0 00	6 025	6 075
Janvier	0 00	0 00	0 00	6 025	6 075
Février	0 00	0 00	0 00	5 975	6 00
Mars	5 975	0 00	0 00	5 95	5 975
Avril	0 00	0 00	0 00	5 90	5 95
Mai	0 00	0 00	0 00	5 90	5 925
Transact.	45.000		25.000		
Tendance					

LAINES

Mois	Anvers Type B Précéd.	Jour	Soir	Le Havre Mérinos Précéd.	Jour	Soir
Juin	0 00	0 00	0 00	190 50	190 50	190 50
Juillet	6 175	6 175	6 175	190 50	190 50	190 50
Août	6 125	6 125	6 125	190 50	190 50	190 50
Septemb.	6 075	6 075	6 075	191 00	191 00	191 00
Octobre	6 00	6 00	6 00	189 00	189 00	189 00
Novemb.	5 95	5 95	5 95	189 00	189 00	189 00
Décemb.	5 925	5 925	5 925	187 00	187 00	187 00
Janvier	5 90	5 90	5 90	186 00	186 00	186 00
Février	5 85	5 85	5 85	182 50	182 50	182 50
Mars	5 825	5 825	5 825	182 50	182 50	182 50
Avril	5 80	5 80	5 80	182 50	182 50	182 50
Mai	5 80	5 80	5 80	182 50	182 50	182 50
Transact.	45000	15000				
Tendance	Sout.	sout.	sout.	calme	calme	calme

COTONS

Mois	Le Havre Préc.	Jour	Soir	New-York Préc.	Jour
Juin	81 00	81 37	81 12	11 90	12 08
Juillet	80 50	80 87	80 62	11 92	12 10
Août	80 00	80 37	80 12	11 94	12 00
Septemb.	78 62	79 12	78 62	11 67	11 70
Octobre	76 75	77 12	76 75	11 46	11 46
Novemb.	76 00	76 37	76 00	11 39	11 42
Décemb.	75 50	75 75	76 25	11 46	11 48
Janvier	75 37	75 62	75 12	11 40	11 42
Février	75 25	75 50	75 00	11 42	11 44
Mars	75 12	75 37	75 00	11 50	11 52
Avril	75 00	75 25	74 87	00 00	00 00
Mai	75 00	75 12	74 87	11 52	11 54
Transact.	250	3.000	2.050		
Tendance	Calme	Ap. Sout.	Sout.		

CAFES

Mois	Le Havre Préc.	Jour	Soir	New-York Préc.	Jour
Juin	62 25	62 25	62 25	9 44	9 40
Juillet	62 25	62 25	62 25	9 44	9 40
Août	62 25	62 25	62 25	9 57	9 53
Septemb.	62 50	62 50	62 50	9 71	9 67
Octobre	62 50	62 50	62 50	9 77	9 73
Novemb.	62 50	62 50	62 50	9 83	9 79
Décemb.	62 50	62 50	62 50	9 90	9 84
Janvier	62 50	62 50	62 50	9 94	9 89
Février	62 50	62 50	62 50	9 99	9 95
Mars	62 75	62 75	62 75	10 04	10 00
Avril	63 00	63 00	63 00	10 06	10 02
Mai	63 00	63 00	62 75	10 08	10 05
Transact.	2.000	3.000	110.000		
Tendance	Calme	Sout.	Calme		

Liverpool

Epoques	Préc.	Jour	Epoques	Préc.	Jour
Courant	6 555	0 00	Déc.-Jan.	6 17	6 16
Juin-Juil.	6 465	6 485	Jan.-Fév.	6 17	6 16
Juil.-Août	6 465	6 47	Fév.-Mar	6 185	6 18
Août-Sep	6 385	6 39	Mars-Av.	6 195	6 19
Sep.-Oct.	6 275	6 27	Avr.-Mai	6 205	6 20
Oct.-Nov.	6 215	6 21	Mai-Juin	6 215	6 21
Nov.-Déc.	6 175	6 175	Juin-Juil.	—	—

Calme. — Ventes : 8.000 b.

New-York. — Cotons. — Recettes probables : 6.000 b.; en 1912, 2.200 b.; en 1911, 1.900 b.

Mois	Préc.	1er av.	2e av.	3e av.
Juillet	12,10	12,09	11,98	..,..
Août	12,00	12,02	11,97	..,..
Octobre	11,46	11,44	11,45	..,..
Décembre	11,48	11,45	11,43	..,..
Mars	11,52	11,50	11,46	..,..

Roubaix-Tourcoing. — LAINES. — Affaires traitées à la corbeille :

Bourse de Roubaix. — 5.000 k. à 6,30, Juillet. — 5.000 k. à 6,325, id. — 5.000 k. à 6,25, Août. — 5.000 k. à 6,175, Septembre. — Total : 20.000 k.

Bourse de Tourcoing — 5.000 k. à 6,125, Octobre.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 30 juin

Havre, vap. fr. Malte, 5283, cap. Bataille, div. Chargeurs Réunis.

Brest, vap. fr. Pontet-Canet, 711, cap. Serré, div. Duchateau.

SORTIES du 30 juin

Rotterdam, vap. fr. Amiral L'Hermitte, 86, cap. Zonnequin, div. Debaecker.

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 30 juin 1913.

Avoine jaune. — Courant 19,25; prochain 19,95 ; août 20,15; 4 derniers 18,35. Tendance calme.

Avoine blanche. — Courant 20,10; prochain 20,20 ; août 20,30; 4 derniers 19,50. Tendance calme.

Blé roux bigarré. — Courant 27,90; prochain 27,85; août 27,75 ; 4 derniers 26,20. Tendance calme.

Blé blanc. — Courant 28,10; prochain 28,05; août 27,85; 4 derniers 27,10. Tendance calme.

LILLE, 30 juin.

SUCRE. — Roux 88°, 36,75. — Cuite 1er jet, ..,.. — Pain n° 1, 66,.. — Cassé, boîte 5 kilos, 67,50. 3/4 an disponible, 41,..

VALENCIENNES, 30 juin.

Sucre blanc en morceaux, 66 à 67. — Alcools, 41 fr. — Farines, 1re q., les 100 kil., 36,50 à 38. — Blé blanc, les 80 kil., 21 à 20,25. — Sons, les 100 k., 12,75 à 13. — Aliment mélassé, 13,50 à 15,50. — Seigle, les 100 kil., 16 à 18,25. — Orges, 21,75 à 22,75. — Escourgeons, 22,.. à 23 fr. — Tourteaux de lin, 26,50. — Tourteaux arachides, 26 fr. — Tourteaux ricin, 15,50. — Sulfate d'ammoniaque, 37 fr. — Nitrate, 27 fr.

Fourrages et grains les 1000 k. sans octroi. — Foin 85 à 95. — Luzerne, 1re coupe, 110 à 120. — Id., 2e coupe, 80 à 90. — Paille de blé (en bottes) 37 à 40. — Paille d'avoine ou d'orge, 27 à 30. — Paille de seigle, 40 à 45. — Avoine, les 100 kil.) 21 à 21,50.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

du 28 juin 1913

Espèces	Amenés	1re q.	2e q.	3e q.
Bœufs	73	1,05	0,95	0,85
Vaches et génisses	246	1,..	0,90	0,80
Taureaux	60	3,90	3,80	3,70
Veaux	11	1,35	1,25	1,15

PARIS, 28 juin.

SUCRES RAFFINÉS. — La demande reste peu active de la part de la consommation ; les cours ne varient pas.

A Paris, on côte en disponible les 100 kilos, par wagon complet (5.000 kilos au moins) et suivant marques aux usines, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

En caisses de 5 kilos rangés, 65 à 65,50. — En cartons de 1 kilo rangé, 66,50 à 67. — En caisses de 50 à 60 kilos rangés, 65,50 à 66. — En caisses de 25 à 30 kilos rangés, 66 à 66,50. — En caisses de 15 kilos rangés, 66,50 à 67. — Raffinés en poudre suivant marque, 62,50 à 63.

Produits accessoires. — On cote en disponible, les 100 kilos, suivant marques, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

Gros déchets, en sacs, 60 à 61. — Morceaux irréguliers, 60 à 61. — Petits déchets, 60,50 à 61. — Sucre en poudre, 59,50 à 60. — Semoule (selon finesse), 62 à 62,50. — Glaces, 62 à 63. — Sucres cristallisés extra acquit, 66 à 56,50. — Sucres cristallisés en poudre, 56 à 56,50.

ANVERS, 28 juin.

HOUBLONS. — Les 50 kilos fob wagon Anvers Alost : disponible, 110 fr. ; nouvelle récolte, 125 à 127 fr. Tendance ferme.

PÉTROLES. — Raffiné américain, les 100 kilos : disponible, 24,75 ; juillet, 25 fr. ; 4 derniers 25,25. Tendance ferme.

COURS DES METAUX

LONDRES, 30 juin	C. préc.	C. jour
Cuivre, comptant	63 3/4	64 1/8
Cuivre, trois mois	64 »/»	63 3/8
Etain, comptant	194 1/2	194 3/4
Etain, trois mois	195 »/»	195 3/4
Plomb, comptant	19 »/»	20 »/»
Zinc	21 »/»	21 »/»
Fontes S Glasgow compt.	56 5	56 3

PARIS, 30 juin. — Cuivre, 172,50. — Etain, 504. — Plomb, 37. — Zinc, 65,25.

PETITE BOURSE AU COMPTANT

DU 30 JUIN 1913

VALEURS	PRÉC	CLOT
3 0/0	84 ..	84 ..
Ind.-Ch. 3 1/2	[illegible]	424 ..
Ind.-Ch. 3 1/2	[illegible] 50	[illegible] 50
Caisse 3 0/0	.....	.....
Russe 4 0/0	.. ..	87 60
— 30,61 3,25	[illegible]	[illegible]
Banque de F.	4660 ..	4660 ..
Crédit Foncier	864 ..	[illegible]
Cr. Lyonnais	1625 ..	1628 ..
Banque de Paris	1715 ..	[illegible]
Société Gén.	810 ..	810 ..
Est	[illegible]	[illegible]
Midi	.... ..	.... ..
Nord	[illegible]	[illegible]
Orléans	[illegible]	[illegible]
Ouest	[illegible]	865 ..
P.-L.-M.	[illegible]	[illegible]
Ville de Paris	.... ..	.... ..
1865 3 0/0	[illegible]	530 ..
1871 3 0/0	[illegible]	[illegible]
1894 0/0	515 ..	514 ..

VALEURS	PRÉC	CLOT
Ville de Paris		
1869 3 0/0	300 ..	300 ..
1898 2 0/0	[illegible]	351 ..
1899 2 0/0	... ..	... ..
1904 2 1/2	... ..	... ..
Crédit Foncier Com. 1879	479 ..	482 ..
— 1891	[illegible]	[illegible]
— 1892	[illegible]	341 ..
— 1899	[illegible]	[illegible]
— 1906	[illegible]	[illegible]
Fon. 1879	[illegible]	[illegible]
— 1883	[illegible]	[illegible]
— 1885	[illegible]	[illegible]
— 1895	[illegible]	[illegible]
Obligations		
Nord 3 0/0	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ouest 3 0/0	[illegible]	[illegible]
Ouest 2 1/2	[illegible]	[illegible]
P.-L.-M. 3 0/0	[illegible]	[illegible]
P.-L.-M. 2 1/2	[illegible]	[illegible]

DU 30 JUIN 1913 — BOURSE DE LILLE — DU 30 JUIN 1913

CHARBONNAGES	C. préc.	C. jour
Albi	430 —	430 —
Albi (part fond.)	325 —	— —
Aniche	3025 —	3125 —
Anzin	8435 —	8435 —
Bully-Grenay	6435 —	6570 —
— le 50e	131 75	134 —
Blanzy	885 —	— —
Bruay	1530 —	1580 —
— le 10e	153 50	159 —
Carvin	4510 —	4675 —
Carvin 5e	907 —	920 —
Clarence (la)	965 —	965 —
Courrières	5490 —	— —
Crespin	88 —	86 —
Douchy	935 —	932 —
Dourges	490 —	495 —
Drocourt	6975 —	— —
— le 10e	780 —	739 —
Escarpelle	795 —	792 —
Ferfay	230 —	228 —
Flines-l-Raches	61 —	64 75
Lens	1550 —	1600 —
— le 10e	157 —	161 50
Liévin	4450 —	4590 —
— 20e	187 —	188 25

	C. préc.	C. jour
Ligny-les-Aire	660 —	666 —
Marles 30 %	2500 —	2575 —
— 70 %	5045 —	5345 —
— le 20e	252 75	257 —
Meurchin	2230 —	2240 —
Nord d'Alais	56 —	— —
Ostricourt	3015 —	3050 —
Thivencelles	2000 —	2080 —
Vendin-l-Beth.	90 —	99 —
Vicoigne	1779 —	1795 —
— le 10e	180 —	190 50
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	878 —	— —
H. Devilder et C	601 —	601 —
Verley-Decroix	1340 —	— —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazem.	660 —	— —
E. Rousseau et C	544 —	548 —
Biache-St-Vaast	4015 —	— —
Margar-Beth.	180 —	180 —
Denain Anzin	2255 —	2275 —
Fives-Lille	1050 —	— —
La Lucette	136 —	138 —
Senelle-Maub.	1130 —	1100 —

	C. préc.	C. jour
Karpathes (act)	1529 —	1530 —
Karpathes (parts)	1460 —	— —
Chant. de France	660 —	656 —
Etablies. Wibaux	147 —	— —
Lait. N. France	162 —	— —
Delespaul-Havez	122 —	— —

OBLIGATIONS. — Dourges 1907 1909 et 1911, 457.

Coupons détachés

13 juin. — Marles 30 %, coup. n. 14, brut 168,75; net nom. 162; port 158,85.

15 juin. — Chemins de fer Economiques du Nord, c. n. 7, brut 8,50; net nom. 8,16; port 7,95.

30 juin. — Courrières, c. n. 65, brut 40; net nom. 38,40; p. 36,475.

1er juillet. — Banque Régionale du Nord, brut 5; net 4,80. — E. Rousseau et C. (ancienn. Brouta et Cie), c. n. 46, brut 20; net nom et port. 19,20. — Mines du Blaymard, c. n. 7, brut 10,65; net 10.

BANQUE HENRI LEMAN

CHANGE — COFFRES-FORTS — ASSURANCES

PERUWELZ — MOUSCRON — TOURNAI

BELGIQUE

Maison fondée en 1780

BANQUE — FONDS PUBLICS — COUPONS

DU 30 JUIN 1913 — BOURSE DE BRUXELLES — DU 30 JUIN 1913

Fonds d'État, Provinces, Villes	Ouvert.	Clôt.
Rente 3 0/0, 1re sér	74 —	— —
Congo lots 1888	— —	— —
Anvers 1903, 3 %	89 2	89 —
Bruxell. 1905, 2 %	71 2	— —
Liège 1905, 3 %	72 25	— —
Gand 1896, 3 %	67 06	67 —
METALLURGIES		
Aciers	— —	— —
Angleur	1190 —	— —
Armes de Guerre	2800 —	— —
Aumetz-la-Paix	— —	— —
La Brugeoise	788 —	752 —
Cockerill	1910 —	1915 —
Espéranc.-Long.	437 50	448 50
Minerva Motors	— —	— —
Ougrée	1581 —	— —
Provid. (Forges)	2525 —	— —
— Russe sér A	— —	— —
— Russe sér B	548 50	560 50
Sambr-Mos. priv.	875 —	— —
— ord.	317 50	390 —
Thy-le-Chateau	2690 —	2698 —
Constantin. cap.	640 —	638 —
— jouis.	2465 —	— —
CHARBONNAGES		
Abhooz Bonn-Foi	— —	— —
Amercœur	1985 —	1990 —
Anderlues	900 —	860 50
Ans et Rocour	— —	— —
Arbre St-Michel	415 —	418 —
Bernissart	— —	— —
Bois-d'Avroy	— —	— —
Bois St-Ghisl. D.	88 50	— —
Bonne-Espéranc	— —	— —
Bonne-Espér. pr.	— —	— —
— ord.	— —	— —
Bertinage Central	— —	— —
Chevalières Dour	1350 —	1352 —
Charbonn. belges	402 50	405 —
Concorde	1650 —	1725 —
Courcelles-Nord	2075 —	— —
Espér. Bonn-For.	690 —	— —

	Ouvert.	Clôt.
Est de Liège	— —	— —
Falisolle	2260 —	2285 —
Fontaine-l'Evêq.	— —	— —
Gosson-Lagasse	2600 —	2650 —
Gouffre	1800 —	1790 —
Grand-Buisson	2900 —	2190 —
— jouis.	— —	— —
Ordr-Mach. Dour	2160 —	— —
Grd-Mambourg	— —	— —
Hem sur Sambre	— —	— —
Hasard	— —	— —
Horloz	— —	— —
Hornu et Wasm.	8000 —	— —
Houillères-Unies	— —	— —
Kessales	1285 —	1300 —
Louvière-S-Long.	215 —	211 —
La Haye	550 —	558 —
Levant du Fléun.	4910 —	4908 —
Mariémont	2900 —	— —
Monceau-Font.	7650 —	7630 —
Noël-S-Culpart	3631 —	— —
Nord-Charleroi	— —	— —
Nord du R.-du-C.	250 —	245 —
Patience Beauj.	685 —	— —
Poirier	475 —	— —
Prod. au Flénu	— —	— —
Ressaix-Leval	2150 —	2130 —
Réunis de Charl.	1646 —	— —
Sacré-Madame	3000 —	— —
Strépy-Bracq.	1540 —	— —
Trieu-Kaisin	— —	— —
Unis-Ouest-Mons	— —	— —
Wérister	— —	— —
ZINCS		
Asturienne	— —	— —
Austro-Belge	— —	— —
Nébida	310 —	— —
Nouvelle Montag.	— —	— —
— ord.	400 —	— —
Vieille Montagne	946 —	947 —
GLACERIES		
Anvelais	— —	— —
Midi de la Russie	1340 —	1356 —

	Ouvert.	Clôt.
Nationales Belges	1795 —	1790 —
VALEURS COLONIALES		
Kasai (100e)	77 —	81 —
Katanga, priv.	2852 —	— —
— ord.	2385 —	2400 —
Un. min. H-K. c.	690 —	690 —
— div.	— —	— —
ACTIONS ETRANGÈRES		
Allgm. Dahlbusc.	1085 —	1086 —
— Gelsenkirc.	1290 —	1310 —
— Stiéate	1403 —	— —
— Stolberg	460 —	— —
An. Chin Eng K.	41 —	— —
Can. : Can. Pac.	1165 —	— —
France, Saulnes	— —	— —
— Us. Esp.	1880 —	— —
Luxem. : Burbac.	1800 —	— —
Russie Dniéprov.	2665 —	2465 —
— Mét. Russ-bel	1870 —	1862 —

CHANGE. — Papier français (prix moyen) : 100 03 50

BOURSE DE LONDRES

du 30 juin 1913

Consolidés	73 1/8	73 1/8
Extérieure	87 »/»	87 »/»
Turc Unifié	85 »/»	85 »/»
Banque Otto.	15 1/8	15 3/4
Rio Tinto	71 5/8	71 5/8
Consolid. Gold	3 15/32	3 7/16
East Rand	3 5/8	3 5/8
Rand Mines	6 13/3	3 7/10
Chartered	19/» »/»	16/» »/»
Rob. Gold	2 1/8	3 1/8
Chang. s Paris	25.24 1/4	25.21 »/»
Escompt Banq	4 1/4 5/16	4 1/2
Pret à c. ter.	3 1/2	3 1/8

CHAMPAGNE

MARGUERITE

CHRISTOPHE

REIMS

DEUX DIPLÔMES D'HONNEUR

SIX GRANDS PRIX

0597

"Comme c'est triste!"

Comme c'est triste, en effet, de voir des jeunes filles, des jeunes femmes, passer languissantes, malades, toute une partie de leur existence, souvent la plus belle, alors que nous savons que nous pouvons les guérir, leur faire la vie heureuse.

Mlle Emma Rochon, 2, rue du Gaz, à Cannes (Alpes-Maritimes), a souffert pendant plus de deux ans. « Comme il est triste, écrivait elle, d'être, à 23 ans, dans un état si pitoyable. »

Voici, en effet, une jeune fille qui, pendant deux ans, n'a peut-être pas pu dire au matin « Mon Dieu, que j'ai bien dormi ». Elle n'a pas pu dire : « Je suis bien reposée ». Au contraire, chaque matin elle disait : « Je suis toute brisée ». Voici une jeune fille qui, pendant deux ans, n'a pas pu dire : « Ah ! j'ai bien déjeuné » ou « mon dîner m'a bien fait plaisir ». Non, elle est arrivée tous les jours à table sans appétit, elle a mangé un peu parce qu'il faut manger, mais n'y tenant pas autrement, sachant d'avance que ses digestions seraient mauvaises. Elle a eu très souvent des migraines, de l'oppression, des névralgies, des battements de cœur, du froid aux pieds, aux mains, toute la série des malaises qui empoisonnent l'existence des jeunes filles anémiques, chlorotiques.

Comme c'est triste, à cet âge, de ne pas pouvoir faire un bon dodo, de ne pas pouvoir se régaler d'un bon repas. Comme c'est triste, quand on est jeune, de ne pas avoir l'air jeune, de manquer de gaîté et de souffrir quand les autres s'amusent. Comme c'est triste de voir tout cela, de savoir qu'il y a des milliers d'êtres qui sont dans cette situation et de se dire : « Nous pouvons les guérir, mais nous ne les connaissons pas ».

Oui, nous pouvons les guérir, car nous avons guéri, grâce aux Pilules Pink, Mlle Rochon ; nous l'avons guérie et bien guérie, et nous guérirons aussi celles qui sont dans le même cas.

Mlle Emma Rochon, après nous avoir donné tous les détails sur ce mauvais état de santé qui avait duré deux ans, ajoute : « Pendant ces deux années, j'ai suivi bien des traitements, pris beaucoup de remèdes, et seules vos Pilules Pink ont pu me guérir ».

On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris : 3 fr. 50 la boîte; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco. 0291

POUR AVOIR DU VRAI

BANYULS-TRILLES

QUINQUINA

recommandé par le Corps Médical aux Hommes, Dames et Enfants

DEMANDER « UN TRILLES »

et exigez l'étiquette BANYULS-TRILLES sur la bouteille avec le mot

« QUINQUINA »

Dans tous les Cafés et les bons Estaminets

Le gérant : Ch. VERIN.

Imp. Croix du Nord, 15, rue d'Angleterre, LILLE

FEUILLETON N° 43

Fiancés vendéens

Par M. de HARCOET

Bien que Mlle de l'Epinay commençât à sentir vivement l'aiguillon de la faim, elle n'éprouvait aucune lassitude. Sa constitution robuste, mise au service d'une énergie virile, faisait d'elle une femme forte.

Sur ce jeune et frais visage, malgré les terribles épreuves, on trouvait le reflet d'une âme noble, capable, à l'heure du danger, de s'élever par la foi jusqu'au sublime.

Charlotte était pénétrée à cet instant du frappant contraste existant entre cette nuit sereine et les horreurs du jour précédent, entre les terribles roulements de la mitraille et ce calme solennel.

Et Mlle de l'Epinay enviait sa sœur de lait consacrée tout entière aux soins des blessés, pour remercier Dieu d'avoir sauvé Elbeau. Elle eût voulu, elle aussi, cette fille des croisés, suivre pas à pas l'armée pour consoler les agonisants, parler de Dieu aux mourants, panser les plaies des autres. Mais Mme de la Béraudière était seule, sa santé était moins forte que son courage et Charlotte se devait à la mère de son fiancé.

Ainsi, elle songeait, dans cette chevauchée nocturne, et sa pensée allait de l'armée triomphante, endormie sans doute dans la nuit noire, au vieux manoir désert où la mère attendait.

La jeune châtelaine et son vieil écuyer ayant passé la Sèvre à quelques centaines de mètres de Tiffauges, venaient de prendre un sentier en plein champ pour rejoindre la route allant à Saint-Aubin sans entrer à Tiffauges. Ils avaient à peine marché dix minutes et se trouvaient sur un étroit plateau éclairé par la lune quand ils distinguèrent une forme humaine accroupie au pied d'un arbre.

A part quelques villageoises attardées dans les champs pour faire rentrer les bestiaux, c'était leur première rencontre depuis Torfou, et la charité l'emportant sur le désir que Charlotte avait d'être au château, elle poussa son cheval du côté de l'arbre.

— Etes-vous malade ou blessé ? dit-elle de sa douce voix quand elle fut assez près pour reconnaître un garçonnet couché au pied d'un jeune bouleau.

— J'ai faim et j'ai sommeil, murmura en patois du Bocage une voix jeune qui ne sembla pas inconnue à Charlotte.

Mathurin avait suivi sa maîtresse, il sauta à bas de son cheval et se penchant vers l'enfant poussa une exclamation joyeuse.

— Bonne rencontre, Mademoiselle, en voilà un qui a des nouvelles fraîches, c'est Joseph Lesureau !... Dors-tu debout, mon brave ? tu n'es pas encore dans ton lit, sais-tu !

— Notre demoiselle ! s'écria Joseph sautant brusquement sur ses jambes, c'est notre demoiselle, ah ! pour sûr, le bon Dieu est bon, je n'pouvions plus marcher mam'zelle Charlotte. J' dormions quasiment debout comme disait maître Mathurin, c'est que la journée a été chaude, et que nous en avons fait du terrain pour les poursuivre, et que nous en avons tué de ces gars-là. Fallait voir comment M. de la Béraudière nous entraînait ; aussi Rochard disait en riant : « Celui-ci est bien l'ami d'Henri de La Rochejaquelein ».

Charlotte écoutait le cœur palpitant, fière de son Henri à elle, de celui que plusieurs de ces braves appelaient l'ami de « Monsieur Henri ».

Elle avait des larmes aux yeux et le sourire aux lèvres, la noble jeune fille, Joseph parlait avec volubilité, ne sentant plus sa faim, ni sa fatigue, dans son bonheur d'avoir retrouvé « la demoiselle » et de pouvoir parler de la grande victoire.

— Pour Dieu, mon gars, monte en croupe sur ma bête, dit Mathurin, et dis-nous vite comment tu te trouves ici à pareille heure, si loin du lieu du combat.

Joseph Lesureau ne se le fit pas répéter, et les chevaux se remirent au pas.

— Un chariot de blessés a été dirigé sur Tiffauges, notre demoiselle, et M. de la Béraudière m'a dit : « Toi, mon petit tambour, conduis la charrette jusqu'à Tiffauges, et de là va t'en dire à Mlle de l'Epinay que Dieu est bien bon, puisque nous sommes vainqueurs et que, malgré balles et boulets, je n'ai pas une égratignure ».

— Merci, petit Joseph, s'écria Charlotte, qui se tenait aussi près que possible du cheval de Mathurin, pour ne pas perdre une syllabe de ce que disait l'enfant.

— J'ai obéi à notre jeune monsieur, reprit Joseph, et tant que j'ai conduit le chariot, qui contenait une dizaine de blessés, je ne sentions pas la fatigue. Dans la grande maison où l'on avait préparé des lits, comme qui dirait un château sur la ronte de Montaigu, à dix minutes de Tiffauges, les gens étaient bons et voulaient me garder, car ils pensaient que j'avais faim et sommeil ; mais moi, notre demoiselle, j'entendions toujours la voix de M. de la Béraudière et je voulions arriver vite près de vous ; cependant, depuis Tiffauges, j'étais tout drôle, ma tête était lourde comme du plomb, et j'étais si las que je suis tombé là où vous m'avez trouvé ; cependant, je pensions toujours à la commission de M. de la Béraudière et j'aurions voulu me réveiller, mais c'était plus fort que moi.

— Tu es un brave, Joseph, et c'est pourquoi Dieu t'a envoyé le secours ; mais tu n'en peux plus, pauvre enfant !

— J'ai faim et j'ai sommeil, murmura encore le petit gars, que Mathurin sentait chanceler sur la selle.

— Tiens bon, Joseph, nous sommes rendus. Tu vas bientôt manger et dormir.

— Et tu resteras désormais à la maison, cher enfant, tu es trop jeune pour ce métier-là.

— Oh ! que nenni, notre demoiselle, à quatorze ans, on est un homme, demain, je vais reprendre mon tambour.

Et Joseph se frottait rudement les yeux d'une main, tandis que de l'autre il se cramponnait à la selle.

Cinq minutes après, les chevaux entraient dans la cour, encore pleine de monde, malgré la nuit.

— Louons Dieu, mes amis, l'armée chrétienne est victorieuse.

La marquise était accourue, tremblante, et, en mettant pied à terre, Charlotte se trouva dans ses bras.

— Notre Henri s'est montré digne de La Rochejaquelein, mère, disait la jeune fille avec transport, et l'ange de Dieu l'a préservé de tout mal dans les horreurs de cette journée sanglante.

— Votre piété est sa sauvegarde, chère sainte enfant, murmura la marquise, la pressant contre sa poitrine.

Cette nuit-là, on reposa paisiblement à la Barbinière et aux environs, car malgré l'incertitude qui planait sur le sort de tant de chers soldats, malgré les deuils cruels, cette grande victoire mettait dans tous les cœurs une lumineuse espérance.

Quelques jours s'écoulèrent, le général de Charette avait entraîné M. de Lescure jusqu'à Montaigu, d'où ils chassèrent le 20, le général Beyssler.

Quoique ce second triomphe fût aussi complet que celui de Torfou, il était sans importance et détournait les vainqueurs de la marche qu'ils avaient adoptée. Cependant, grisés par leurs succès, MM. de Charette et de Lescure, allèrent écraser les Bleus au milieu de la nuit dans les rangs de Saint-Fulgent. Ce fut une terrible boucherie ; Vendéens et Bleus confondus, puisaient dans les mêmes caissons pour se fusiller à bout portant. Les Blancs furent vainqueurs, mais hélas ! tant de bonheurs imprudents devaient avoir un terrible revers.

M. de Bonchamps, seul fidèle au plan que tous avaient adopté et se trouvant secondé, attaquait le 22 septembre les 15.000 hommes du général Canclaux, avec des forces tellement inférieures, que, malgré tout son héroïsme, il fut vaincu.

Peu de jours après, un désaccord survint entre les généraux réunis aux Herbiers, pour le partage du butin, et quoique suivant leur coutume, MM. de Bonchamps, de Lescure et de la Rochejaquelein aient su immoler leur amour-propre à l'intérêt de leur cause, le général de Charette et ses lieutenants quittèrent les Herbiers, sans explication, pour rejoindre leur camp de Légé, se séparant à jamais de la grande armée.

L'espoir, qui, pendant quelques jours, avait ranimé tous les cœurs, fit place alors aux plus horribles angoisses.

L'armée de Lescure était détruite le 4 octobre par le féroce Westermann qui, semant partout l'incendie, chassa de Châtillon le conseil supérieur. M. de Bonchamps et La Rochejaquelein, le bras en écharpe, reprirent la ville avec d'Elbée, mais Westermann y revint avec 200 hommes, surprit les Blancs endormis et livra Châtillon au massacre et à l'incendie. Dans leur fol égarement, les Bleus, en mettant le feu partout, massacrèrent les femmes de plusieurs soldats républicains...

A la Barbinière, la consternation, l'épouvante avaient pris la place des pieuses espérances.

Mlle de l'Epinay se voyait impuissante à calmer les angoisses de la marquise.

(A suivre).

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE

CACAO D'AIGUEBELLE

Dépôts : 74 bis, rue Nationale, LILLE

TÉLÉPHONE 11-26

051